



MURMURES AU KIRCHBERG



UNE DEVINETTE ET UNE LEÇON DE CHOSE

Qui est le plus souvent malade dans notre maison ?

Qui reçoit le plus souvent la visite du spécialiste ?

Vous avez deviné ? Non ?

Mais c'est l'**ASCENSEUR** !

C'est le lieu de toutes les rencontres, de brassage de personnes en tout genre : il y a les souriants, les moins drôles, les patients, les toujours pressés jusqu'au genre "bulldozer" ; il y a les délicats, les avenants qui vous attendent, il y a ceux qui vous "filent" sous le nez comme le métro à Paris, mais tous ensemble, nous sommes une clientèle bien fidèle, bien soudée "wenn's druff ankummt" et surtout reconnaissante pour les services rendus. D'abord laisser sortir fauteuils et personnes, alors seulement s'engouffrer, mais cela tout le monde le sait !

Un peu d'histoire : 3^{ème} siècle avant Jésus-Christ : premier monte-charge mu par l'animal ou des roues à aube, pour déplacer verticalement de lourdes charges.

Début du XIX^{ème} siècle apparaît le vérin hydraulique... pour être finalement remplacé par le moteur électrique... Il y a eu des ruptures de câbles provoquant la chute mortelle des occupants, aussi en 1851, l'industriel américain OTIS présenta à l'exposition de Londres un dispositif destiné à stopper la chute...

1975-1985 : apparition des premiers ordinateurs à microprocesseur. Là je m'arrête et avoue ne rien y comprendre, si ce n'est que de nos jours

les ascenseurs sont très fiables. Aussi continuons à utiliser le nôtre sans aucune crainte.

Le prix moyen d'un ascenseur pour 8 personnes dans une maison de 7 à 8 niveaux est d'environ 30 000 €.

Ayons aussi en tête qu'attendre l'autre fait non seulement une économie (budget), mais réduit aussi la dépense énergétique, et en fin de compte, nous facilite les bonnes relations ! Bonne santé à notre ASCENSEUR et... longue vie !

A. Schwopé



RUNNING POUR UN ROCKING

C'est après une méditation de notre pasteur, que nous nous sommes installés le long du trottoir pour assister au départ de la course.

Quarante cinq participants étaient sur la ligne de départ, chacun portant sur son dossard le nom du pensionnaire qu'il représentait. Des parcours de 3, 7 et 10 km étaient prévus.

La remise des prix s'est faite à l'intérieur car la pluie s'est invitée... malheureusement.

"Après l'effort, le réconfort !" Nous avons apprécié les bonnes tartes flam-

bées, le tout accompagné de la fanfare de Bust.

Bravo et merci pour l'organisation de cette belle journée !

Les pensionnaires

LES ANNIVERSAIRES A SOUHAITER

En juillet :

- Mme BRUN Maria le 02, 86 ans
- Melle GOUILLART Monique le 05, 68 ans
- M. GANGLOFF Jean-Paul le 09, 72 ans
- Mme KRAPPENBAUER Marguerite le 09, 91 ans
- Mme LENDER Albertine le 13, 100 ans (notre doyenne)
- Melle SCHWOPÉ Alice le 14, 86 ans



FAMILLE NOMBREUSE

Je suis une heureuse grand'mère de 86 ans et qui a eu 12 enfants : 6 filles - 6 garçons.

Je suis venue dans cette maison de mon plein gré et j'en suis très contente.

Je me souviens des matins d'école, il fallait faire toujours très vite, car hélas je n'avais ni aide ni d'appareil électroménager.

Puis les enfants ont grandi. Il fallait régler la question d'argent de poche, c'est un sacré problème.

Puis ils ont parlé fiançailles, mariages... J'étais heureuse de leur bonheur, mais j'avais un petit pincement au cœur, lorsqu'ils partaient.

Il faut avoir une bonne santé, car travailler le jour, faire la lessive la nuit ce n'était pas facile.

Mais recevoir de son enfant, un baiser, une caresse, ou le plus doux nom, "maman", c'est la récompense de toutes ces peines.

une grand'mère, M. BRUN

INVITATION

Si vous avez une idée pour le prochain numéro à paraître mi-août, n'hésitez pas à faire un petit mot ou à en parler à Josiane. Merci d'avance.

Certains articles peuvent être reportés à un prochain numéro pour une question de place.

MAISON DE RETRAITE DANGER DE MORT

Vous avez bien vu ?? Ce panneau est apposé sur une des portes de notre maison.

Peut-on trouver cela drôle -ou faut-il râler ? En tous cas ça peut paraître déplacé. Car nous le savons tous, n'est-ce pas ? Le danger est partout.

On raconte l'histoire d'un touriste qui, en Bretagne, a demandé un jour à un marin qui embarquait sur son bateau de pêche : "votre père où est-il mort ?

- en mer ! lui répond l'interpellé.
- et votre grand-père, d'autres, cousins et amis ?

- Beaucoup ont péri en mer, admit le pêcheur.
- Et vous y retournez ??"

Notre marin se gratta un instant derrière l'oreille, puis en guise de réponse demanda :

- "Et vos parents à vous, c'était où ?
- Dans leur lit, évidemment ! lui dit le touriste, surpris de la question.
- Et vous, vous vous y remettez chaque soir ?"

D'accord, nous savons que, ici, beaucoup d'entre nous sont plus proche du STOP, sur le chemin que nous avons à faire ici-bas. Mais la mort n'est-elle pas partout sur les talons des gens ? En avion, en chemin de fer ou en auto, ou encore tout simplement en route sur un chemin de promenade ? Alors, si un jour, vous le voyez, le panneau... souriez !

Et dites-vous qu'il est peut-être utile d'y penser, de temps en temps. Le psalmiste va plus loin quand il dit : "Apprends-nous à bien compter nos jours, afin que notre coeur s'applique à la sagesse !"

J'ajoute que -quand même ! le panneau n'est pas sur la porte d'entrée, ni à l'accueil. Il est discrètement fixé sur l'entrée ... du poste d'électricité. Où le danger est pour ceux qui doivent y pénétrer.



J. BRICKA

SORTIE DE 13 PENSIONNAIRES AU C.A.T. D'INGWILLER LE 22 MAI

Par une belle journée ensoleillée et

venteuse, nous avons visité le sentier pédagogique bordé d'épouvantails tous décorés différemment, d'arbres fruitiers, de vignes, de fleurs, de plantes aromatiques, culinaires et médicinales. Ce chemin nous a mené à une mare originale, d'où poussaient quelques iris d'eau et des libellules empereur survolaient le tout. La balade s'est terminée au pied du totem majestueux du haut de ses 11 mètres et surplombé par un orgue éolien en forme de chouette.

Il y avait aussi 2 expositions : l'une sur une B.D. illustrée, inventée par un résident et l'autre d'art moderne "sculptures sur pierre, bois et verre".

Très satisfaits de notre après-midi bien rempli; nous sommes retournés à notre Maison de Retraite.

H. JUNG et les autres.



POESIE

Das grosse Glück noch klein zu sein
Sieht mancher Mensch als Kind nicht ein

Und möchte dass er ungefähr
Gleich **17** oder **18** wär.

Doch schon mit **19** denkt er : halt!
Wer über **20** ist, ist alt.

Kaum ist die 20 dann geschafft
Erscheint die **30** greisenhaft,

Und dann die **40** - welche Wende
Die **50** gilt beinah als Ende.

Doch hat man sie denn dann erreicht
Nimmt man das Leben wieder leicht.

Die **60** scheint noch ganz passabel

Und erst die **70** miserabel.
Mit **75** aber hofft man still
Ich werde **80**, so Gott will!
Und wer die **85** überlebt
Ganz sicher auf die **90** strebt;
Dort angelangt zählt er geschwind
Die Leute die noch älter sind;
Denn relativ gesehen
Sind **100** nicht viel mehr als zehn
Die eine Null sie liegt nicht weit
Bei der Geschwindigkeit der Zeit...

So wollen wir nach den 100 streben ?

Texte trouvé par E. BIETH

ON S'OCCUPE DE NOUS

Dans notre maison de retraite, nous sommes 60 pensionnaires. Venus de près ou de loin, nous avons apporté, chacun, son bagage d'habitudes et de handicaps. Et nous voulons vivre ensemble. Ce n'est pas facile, mais nous ne sommes pas seuls ; il y a pas mal de personnes, qui nous aident. Et nous avons besoin d'elles. Que font-elles les unes et les autres ? Voulez-vous que nous nous attardions un peu, pour penser à tout ce qu'elles ont à faire pour nous permettre de vivre dans la tranquillité et d'être déchargés des soucis de l'âge et de la solitude ?

Il y a tout d'abord, celles que nous voyons le plus souvent. Elles font nos lits, veillent à la propreté, s'occupent de notre linge, nous servent à table... Que sais-je encore ? Il arrive qu'elles nous aident à trouver notre chambre ou notre place au repas. Et puis elles sont souvent les premières à nous écouter si nous avons un problème. Ce sont les agents de service. Nous les rencontrons un peu partout. Nous en connaissons beaucoup par leur petit nom. Ça nous donne le sentiment de nous sentir un peu en famille.

Parmi ces personnes, il y a celles, coiffées toujours de bonnets en plastique, qui travaillent à la cuisine pour préparer nos repas. Ça compte beaucoup, car manger, c'est ce que nous devons tous faire, plusieurs fois par jour. Et c'est si bon, ce qui est dans nos assiettes, c'est quand même agréable. On compte beaucoup sur nos cuisinières et, des fois, on peut leur demander des choses un peu spéciales, un thé ou une "Schliemsippel".

Pour l'entretien, dans la maison et autour, c'est Didier qui nous dépanne quand une serrure ou la télé ne va pas. Comme il sait faire (presque) tout, on l'appelle souvent. Et il est là...!

Josiane, c'est un numéro à part : elle est désignée comme "animatrice" et ça veut dire quelqu'un qui anime, qui donne de la vie. Elle est souvent occupée à nous raccourcir, par des conversations ou des jeux, les heures qui nous paraissent longues. Domino, Rummikub, Uno, nain jaune, la roue, etc tout y passe. Et pour nous aider à garder un peu de mémoire, il y a aussi les jeux de mots qui sont très utiles. Josiane est précieuse pour nous...

Il y a ensuite le personnel qui doit veiller sur notre santé. Les infirmières (et l'infirmier !) ont la responsabilité de nos médicaments. Il faut que chacun ait ses cachets et ses pilules aux heures que les médecins ont prévues. Dans le chariot qui passe aux heures des repas, c'est une vraie pharmacie. Mais il y a aussi les petits soins : une prise de sang, un contrôle de tension, un pansement, de petits massages, etc. On intervient pour un tas de menus bobos, et quand nous sommes alités, on vient nous voir dans les chambres. Le personnel infirmier est secondé par les aides-soignantes qui ont eu une forma-

tion en particulier pour s'occuper des pensionnaires, qui ont des problèmes de mobilité. Pour les aider à s'habiller, à se mettre commodément au lit, même à manger, et à bien d'autres choses encore... Pour une première aide, en cas de problème de nuit, il y a une de ces aides-soignantes qui veille, avec un agent de service. Ça fait qu'on peut appuyer sur le bouton pour appeler, s'il le faut d'une manière urgente. Et rien que de savoir qu'il y a quelqu'un, ça rassure...

Et finalement -il ne faut pas les oublier- il y a les personnes qui ont la responsabilité de cette entreprise qu'est notre maison. La directrice et ses assistantes, Yvette et Maria. Ça ne marche pas tout seul : il faut organiser les services et planifier le travail du personnel, il faut veiller à ce que tout reste en bon état, prévoir les achats à faire, et les rentrées de l'argent nécessaire. C'est une énorme comptabilité qui doit être tenue à jour et un travail d'administration qui doit être assuré. A côté de la correspondance avec les administrations et les contacts avec nos familles.

Savez-vous combien elles sont en tout, ces personnes qui s'occupent ainsi de nous ? J'en ai compté 37 et, comme il y en a qui travaillent à temps partiel, j'ai fait l'addition : 31,6 emplois équivalent temps plein... ! Et à eux tous, il faudrait ajouter les bénévoles qui viennent pour des heures de gymnastique, de chant ou de peinture... Ou encore pour des travaux d'emménagement ou d'aménagement. A tous et à toutes, nous pouvons profiter de cette évocation pour leur dire un grand MERCI !

J. BRICKA



SORTIE A DAUENDORF LE 28.05.2009 POUR 5 PENSIONNAIRES

C'est par une journée un peu grisâtre que nous avons rendez-vous à la salle polyvalente pour une bonne choucroute bien garnie animé par un couple, chanteuse et guitariste.

Dans l'après-midi, 2 petites pièces de théâtre alsacien nous ont été présentées avec humour.

Pour cette rencontre PAMINA, nous étions 135 personnes.

Avant le départ, un café-gâteaux nous a été offert.

E. BIETH et les autres

POÉSIE

Avec la main ce que l'on cueille
Se flétrit, se brise ou s'effeuille
Il faut si l'on veut être heureux,
Prendre des fleurs avec les yeux !

H. JUNG

NOS PEINES

Mme MOSER Christiane est décédée le 22 juin dernier. Elle aurait fêté ses 95



ans le 27 août prochain.

DEVINETTE

Que peuvent bien représenter ces chiffres ? Réfléchissez... c'est si simple (ou évident) : $98 + 89 + 88 + 87 + 78 + 94 + 74 + 83 + 92 + 75 + 83 + 93 + 87 + 88 = 1209$

-l'âge des pensionnaires qui ont fêté leur anniversaire au mois de mai-

Marlène BRAEUNIG



Le trajet a duré 2 H, aller et retour ; le Rhin était d'un niveau de 5m87 ce jour-là. Cette information est très utile aux capitaines de bateaux, qui savent ainsi combien de charge de marchandises ils peuvent se permettre de prendre à bord.

Le débarquement et le retour se sont faits sans difficultés. La circulation intense sur les routes fut bien maîtrisée par nos quatre chauffeurs. Arrivés ici à 19 H... un plateau de fromages nous attendait et était le bienvenu.

Nous disons un joyeux merci aux organisateurs de cette journée !

M. ENDINGER et les 11 autres.

SORTIE PAMINA A KARLSRUHE LE 23.06.2009 POUR 12 PENSIONNAIRES

C'est à Lauterbourg, à la maison de retraite, que nous avons pris le repas de midi, il fut très bon. Après cela, nous nous sommes rendus au port de Karlsruhe, où nous attendait déjà le bateau ; les tables étaient déjà mises pour le goûter.

L'embarquement se fit sans problèmes. Nous étions 150 personnes car d'autres maisons de retraite s'étaient jointes à nous pour cette sortie. Nous avons mis 20 minutes pour quitter ce port industriel où d'un côté défilaient les halles de stockage : pétrole, gravier, céréales, camions, voitures... Environ 7 millions de tonnes de marchandises y transitent par an, et de l'autre côté, on pouvait voir beaucoup de tas de ferraille et de charbon. Puis ce fut un paysage verdoyant avec ça et là un pêcheur à la ligne au bord de l'eau...



La remise du prix par M. WACK, représentant de l'association social sans frontières (directeur de la maison de retraite de Marienthal) avec Josiane

Ça y est ! Nous avons gagné ! Hé oui, nos tableaux de peinture -"l'Europe c'est aussi nous"- ont été reconnus digne(s) d'une "étoile d'or" comme l'atteste un diplôme et une très belle médaille, que vous pouvez admirer dans le hall d'accueil. Il y a de quoi être fiers, tous ensemble, nous avons, à l'époque, donné le meilleur de ce que nous pouvions "créer". Et un grand MERCI à celles qui nous ont encadrés et sans cesse encouragés !

Aussi avons-nous eu droit à un goûter-fête : crémant, rosé blanc, jus de fruits, tisane, magnifiques biscuits et tartes. L'ambiance fut chaleureuse.

A. Schwopé